

Le Conseil fédéral revend son nouveau Pilatus

- 17.02.2022
- Le Temps

Très exigu, le Pilatus PC-24 ne peut accueillir que sept passagers et ne convient pas aux vols de longue durée. (BERNE, 21 FÉVRIER 2019/ ANTHONY ANEX/ KEYSTONE) AVIONS Le gouvernement a chargé ce mercredi le Département de la défense de «développer la flotte du Service de transport aérien de la Confédération» (STAC). Dans ce cadre, il vendra sa toute dernière acquisition, un PC-24 mal-aimé La flotte de l'exécutif devrait subir un lifting. «Rien à voir avec les récentes pannes», assure le Département de la défense, qui indique que ses avions fonctionnent bien, malgré les problèmes techniques ayant empêché Ignazio Cassis de rencontrer le ministre des Affaires étrangères chinois en novembre dernier, Guy Parmelin de voir l'empereur Naruhito en juillet et Simonetta Sommaruga de rentrer de Londres comme prévu en décembre. L'avenir de la flotte suisse est à redéfinir, cependant le sort d'un appareil est déjà scellé: le Pilatus, que personne n'apprécie.

En 2019, Ueli Maurer présentait fièrement son nouveau joyau: le Pilatus PC-24 dont il avait décidé l'achat cinq ans plus tôt, alors qu'il était chef des armées. Acquis pour 10 millions de francs, fabriqué en Suisse, le jet était destiné à devenir le nouveau fleuron de l'escadrille de transport de l'exécutif. Très exactement trois ans plus tard, le gouvernement annonce pourtant qu'il sera vendu. La cause: «Le Conseil fédéral l'utilise très peu», indique sans plus de détails le Département de la défense. Pourquoi ce désamour? Le DDPS se fait vague, mais les raisons sont multiples.

De l'importance des détails Très exigu, l'avion ne peut accueillir que sept passagers. La hauteur de la cabine n'y dépasse pas un mètre cinquante, ce qui oblige à s'y déplacer courbé. Il ne dispose d'aucun poste de cuisine permettant le service de repas chauds, même frugaux. Et les installations sanitaires y sont terriblement Spartiates, puisqu'il ne contient aucune toilette fixe. Les WC sont installés sous un lavabo entre le cockpit et le reste de l'habitacle.

L'occupant doit mettre en place deux parois coulissantes, qu'il s'agit de rabattre une fois terminé. L'avion ne convient par ailleurs pas aux vols de longue durée. «Comme il est encore en très bon état, la décision a été prise de le vendre maintenant, tant qu'il est encore possible d'en tirer un bon prix», souligne le DDPS. Quant aux autres appareils de la flotte, le Citation Excel 560XL de Cessna - destiné aux courts trajets - et le Falcon 900EX unique appareil de la flotte capable d'effectuer de long-courriers - «les possibilités sont ouvertes», indique la Défense suisse. Celle-ci a jusqu'à la fin de l'année pour faire des propositions concrètes au Conseil fédéral.

Inquiet du manque de moyens alloués aux aéronefs officiels, le conseiller national Thomas Hurter (UDC/SH) avait plusieurs fois évoqué la possibilité de déposer une interpellation sur le sujet aux Chambres fédérales. Le politicien se réjouit donc de l'annonce du jour. «Nous devons absolument acheter un nouvel avion capable de faire des vols long-courriers, commente-t-il. Je pense qu'un autre Falcon (Dassault) serait très bien. Nos pilotes et mécaniciens le connaissent déjà.

» Toujours concernant les vols non-militaires, le Conseil fédéral a également donné ce jour le feu vert au DDPS afin qu'il entame des discussions avec d'autres Etats concernant «l'institutionnalisation des collaborations dans le domaine du transport de personnes et de marchandises». Une réflexion qui fait écho aux difficultés encourues par le gouvernement suisse pour rapatrier ses concitoyens lors de la chute de Kaboul en août dernier, h B.B..